Klaus Militzer (dir.), *Herrschaft, Netzwerke, Brüder des Deutschen Ordens im Mittelalter und Neuzeit. Vorträge der Tagung der Internationalen Historischen Kommission zur Erforschung des Deutschen Ordens in Marburg 2010*

Weimar : Verlag und Datenbank für Geisteswissenschaften (Quellen und Studien zur Geschichte des Deutschen Ordens, 72), 2012, 36 €

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7552>

DOI : 10.4000/ifha.7552

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Klaus Militzer (dir.), *Herrschaft, Netzwerke, Brüder des Deutschen Ordens im Mittelalter und Neuzeit. Vorträge der Tagung der Internationalen Historischen Kommission zur Erforschung des Deutschen Ordens in Marburg 2010* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7552>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Klaus Militzer (dir.), *Herrschaft,
Netzwerke, Brüder des Deutschen
Ordens im Mittelalter und Neuzeit.
Vorträge der Tagung der
Internationalen Historischen
Kommission zur Erforschung des
Deutschen Ordens in Marburg 2010*

Weimar : Verlag und Datenbank für Geisteswissenschaften (Quellen und Studien zur Geschichte des Deutschen Ordens, 72), 2012, 36 €

Mathieu Olivier

Quel degré de solidarité existait entre les différentes branches de l'ordre Teutonique à l'époque médiévale, et même d'une commanderie à l'autre ? Que peut-on dire des mobilités induites par le fonctionnement même de l'institution ? Dans quels autres réseaux le réseau teutonique trouvait-il à s'insérer, des premiers pas de l'ordre au XIII^e siècle, jusqu'au seuil du XIX^e siècle ? Ces questions furent au cœur du colloque tenu à Marburg – haut lieu de l'histoire de l'Ordre – en 2010 sous l'égide de la très dynamique « Commission historique internationale pour l'étude de l'ordre Teutonique » et de son président Udo Arnold ; le présent volume en rassemble les actes. On se contentera ici de dégager quelques lignes de force, quelques pistes de recherches. Plusieurs contributions démontrent tout d'abord l'intérêt de poursuivre les enquêtes prosopographiques pour une meilleure connaissance des parcours de carrière à l'intérieur de l'Ordre, mais aussi de sa dynamique de recrutement. Il y a encore beaucoup à faire pour la période médiévale, comme l'atteste l'étude d'H. Wittmann sur les nobles thuringiens dans l'ordre Teutonique au XIII^e siècle, laquelle complète avantageusement la thèse polonaise de M. Dorna, que l'auteure ne semble du reste pas

connaître, bien qu'elle ait été récemment traduite en allemand. Le chantier le plus prometteur est cependant celui de l'Ordre « moderne », encore trop peu connu. Les deux études de Jozef Mertens et de Karl Murk sur les membres de l'ordre Teutonique dans les bailliages de Vieux-Joncs (Belgique actuelle) et de Hesse aux XVI^e-XVIII^e siècle en sont la preuve par l'exemple. On y perçoit en filigrane les mutations profondes d'un « ordre militaire » (*militärischer Orden*) devenu progressivement « ordre d'officiers » (*Orden von Militärs*), pour reprendre la formule heureuse de J. Mertens (p. 178). L'étude des mobilités entre les différents points du réseau teutonique constitue un deuxième axe majeur de recherches. On admettait volontiers qu'après avoir atteint un maximum aux deux premiers siècles de l'histoire de l'Ordre, le « nomadisme » des frères avait ensuite décliné. Les études rassemblées ici invitent à nuancer ce schéma. À la fin du Moyen Âge encore, l'affectation dans une commanderie prussienne ne signifiait pas toujours un départ définitif loin de son bailliage d'origine, comme le montrent les quelques carrières évoquées par Libor Jan, entre Prusse et Bohême. Les bouleversements du XVI^e siècle, avec la perte définitive de la Prusse et de la Livonie, modifient profondément la donne ; la contribution d'Udo Arnold en fait état. Passé le temps des « crises », on enregistre tantôt un certain repli régional (aire de recrutement géographiquement limitée, faible va-et-vient entre les différents bailliages de l'Ordre), tantôt à l'inverse, au hasard de rapports de pouvoir fluctuant, des phénomènes de « colonisation » de certaines commanderies par des éléments exogènes – ainsi les si singulières commanderies frisonnes de l'Ordre dans le courant du XVI^e siècle (J.A. Mol), ou bien encore le bailliage de Vieux-Joncs à partir du XVII^e siècle (J. Mertens). La question des mobilités pose également celle de l'insertion des chevaliers de l'Ordre dans leur environnement local et régional. De ce point de vue, la situation livonienne, présentée par Juhan Kreem (nombreux liens familiaux entre chevaliers de l'Ordre et familles nobles possessionnées dans la région, même si peu de rejetons de ces mêmes familles accèdent aux plus hauts rangs de la hiérarchie teutonique jusqu'à la fin de la présence de l'Ordre dans la région en 1562) contraste avec l'isolement qui est celui des chevaliers allemands envoyés dans les bailliages italiens (Kristjan Toomaspoeg), ou en bien en Outremer aux derniers temps des États latins (Shlomo Lotan, sur la présence de l'Ordre dans la ville d'Acre dans les années 1260-1280, éclairée d'un jour nouveau par de récentes fouilles archéologiques en Israël). Encore convient-il, sur ce point, d'être attentif aux évolutions, loin des oppositions trop tranchées de l'historiographie ancienne : c'est pour une telle vision que plaide Roman Czaja, qui montre que le fossé entre élites urbaines et chevaliers de l'Ordre en Prusse, loin d'être une donnée présente dès les années 1230, s'était progressivement creusé ; les affrontements du XV^e siècle ne doivent pas faire oublier la connivence qui était de règle au XIII^e siècle ni son substrat – la proximité sociale entre membres de l'Ordre et bourgeois des premières cités prussiennes. De façon générale, l'addition des carrières individuelles révélées par une démarche prosopographique transcendant les cloisonnements régionaux pourrait bien apporter un nouvel éclairage sur certains aspects de la construction d'un État de l'Ordre en Prusse et, dans une moindre mesure, en Livonie, sur la base d'une appréhension plus fine du milieu culturel et social d'origine des frères-chevaliers ; Kl. Militzer, dans sa riche introduction, milite ainsi pour une étude renouvelée des transferts culturels, construite sur la base d'une érudition prosopographique ancrée dans les *realia* locaux et régionaux, mais ouverte aussi à l'horizon large du réseau teutonique, dans sa complexité.

INDEX

Index chronologique : Mittelalter

Thèmes : Militärgeschichte, Sozialgeschichte

AUTEUR

MATHIEU OLIVIER

Lycée Dumont-d'Urville, Toulon